

Feuilleton

Pauvre Martin

(I)

– Monsieur Martin ? Le directeur vous attend dans son bureau.

– Merci Mademoiselle.

Patrick Martin travaille depuis cinq mois au commissariat, mais c'est la première fois que Lambert le fait venir. Que s'est-il passé ? De quoi s'agit-il ? Il se donne un coup de peigne et il met sa veste. Hier, Lambert l'a regardé d'un air très étonné dans l'ascenseur. C'était pénible : comme si le directeur le trouvait suspect. Il a été inquiet toute la journée, il avait beau se dire qu'il se faisait des idées...

Il ne fait pas chaud, mais Martin transpire quand il frappe à la porte du directeur.

– Entrez.

– Bonjour Monsieur le Directeur.

– Bonjour Monsieur Martin. Approchez, approchez. Asseyez-vous, s'il vous plaît... Une cigarette ?

Martin ne fume pas, normalement, mais il n'ose pas refuser.

– Savez-vous conduire ?

– Mais bien sûr, Monsieur le Directeur.

– Fort bien. À partir de demain, vous serez le chauffeur de Miss Denise Golding. Vous n'êtes pas marié, je pense que vous pourrez vous absenter de Paris quelques semaines sans problème.

– Parfaitement, dit Patrick, très intéressé.

– Alors, écoutez-moi bien.

(II)

Miss Golding, qui habite en Angleterre, fait partie d'une bande de faussaires. Elle est arrivée en France pour prendre contact avec un homme d'affaires qui s'occupe de mettre de faux billets de cent francs sur le marché français. Il s'agit de billets de cent francs. Elle parle très bien le français, sa mère est française. Elle vient ici comme touriste. Nous savons qu'elle visitera beaucoup d'endroits, mais malheureusement, nous ignorons dans quelle ville elle rencontrera son homme. Vous voyez, ils prennent leurs précautions, ces gangsters. Seulement, cette fois, Denise a fait une faute : elle s'est mise au volant après avoir bu deux verres de cognac. Elle n'a pas eu de chance, la police lui a retiré son permis de conduire. Donc, pour réaliser son programme, elle aura besoin d'un chauffeur.

– Mais comment savez-vous tout cela ?

– Mon cher Martin, nous avons un informateur parmi les amis parisiens de Miss Golding. Cet homme vous présentera demain à la dame. On vous a choisi parce que vous êtes nouveau ici, donc il est certain qu'aucun des bandits ne vous connaît.